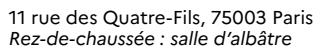


LA VALEUR DU PAPIER

Matérialité, consommation et culture de l'écrit, début XIII^e – XIX^e siècles

LES **23** | **20** | **18** | **22**
OCT | NOV | DÉC | JAN
2026

Laurent Cuvelier, MCF en histoire moderne, Université de Tours
Lucie Moruzzis, conservatrice-restauratrice et docteure en histoire, Archives nationales
Catherine Rideau-Kikuchi, MCF en histoire médiévale, Université Paris-Saclay, UVSQ, DYPAC



LA VALEUR DU PAPIER

Matérialité, consommation et culture de l'écrit,
début XIII^e – XIX^e siècles

Séminaire

Le papier se trouve au croisement de nombreuses problématiques qui ont souvent été abordées indépendamment les unes des autres, mais que des études récentes tendent de plus en plus à entrecroiser. Il s'agit de donner une visibilité et une épaisseur à un matériau qui n'est ni un donné, ni un simple support des transformations que l'écrit connaît tout au long du Moyen Âge et de l'époque moderne jusqu'à l'ère industrielle.

Ce séminaire entend favoriser la rencontre de différentes analyses, et engendrer des discussions approfondies entre des spécialistes de domaines parfois institutionnellement éloignés, allant de la conservation et de la restauration à l'histoire culturelle, de la codicologie et de l'histoire du livre à l'histoire économique des circulations marchandes et des pratiques de consommation. Il enjambe la frontière chronologique traditionnelle entre époque médiévale et époque moderne : la période allant du XIII^e au XIX^e siècle permet d'observer des phénomènes de longue durée et faire dialoguer des travaux qui restent encore trop souvent cloisonnés, alors que les problématiques se recoupent.



23 OCTOBRE 2026 | 9 h 30 – 12 h 30 - **CONSERVER**



**REJOIGNEZ
LA SÉANCE 1
EN LIGNE**

Anne-Laurence Dupont

Centre de recherche sur la conservation, Muséum national d'Histoire naturelle, CNRS UAR 3224

Modéliser la dégradation du papier pour prédire sa durée de vie en conditions archivistiques.

Pour assurer la pérennité des collections patrimoniales papier sur des durées archivistiques, la stabilité mécanique et chimique de ce matériau doit être étudiée. Un modèle cinétique a été développé récemment, permettant d'évaluer la durabilité du papier en fonction de sa typologie et de son environnement climatique de conservation, et de pouvoir prédire ses évolutions au cours du temps. Intégré dans des outils de calcul simples, ce modèle constitue une aide au choix de stratégies d'atténuation et augmente les moyens décisionnels permettant d'adapter le climat intérieur aux besoins en préservation au regard des contraintes énergétiques et d'empreinte carbone actuelles. Pour illustrer l'utilité de ces outils, un exemple concret de dégradation d'un document à haute valeur scientifique et historique sera donné : une fiche manuscrite de Marie Curie avec le calcul de la masse atomique du Radium.

Emmanuelle Chapron

Aix-Marseille Université / EPHE

Choix et soin du papier dans les milieux savants de l'époque moderne.

Depuis une vingtaine d'années, l'histoire matérielle du travail intellectuel s'intéresse aux outils de papier. Loin de n'être que de simples supports d'écriture, les fiches, répertoires ou dossiers participent, par leurs caractéristiques matérielles, aux opérations intellectuelles et à l'élaboration de la pensée. Sachant que l'époque moderne est aussi un moment d'explosion de la production papetière, on s'interrogera sur la sensibilité que le monde savant a développée à l'égard des propriétés des papiers, sur la manière et les moyens de les choisir, sur le soin à y apporter. La réflexion s'appuiera sur des travaux récents et englobera aussi le monde des bibliothèques et leurs lecteurs.



Alessia Meneghin

Universidad de Valencia

Paper on the Move. Production, Reuse, and the Life of Written Matter in Late Medieval Tuscany.

This paper investigates the material life of paper in late medieval Tuscany, challenging its apparent fixity by revealing its persistent mobility and transformation across a wide range of contexts. Drawing on a diverse body of sources – guild statutes, account books of merciai, fiscal records relating to gabelle and customs duties, and pawn registers from the monti di pietà – the study reconstructs the multiple trajectories through which paper was used, reused, and circulated. Loose sheets, fragments of parchment and manuscripts repurposed as bindings or wrapping material, inexpensive devotional booklets and images of saints passing from hand to hand, as well as playing cards – including tarocchi and naibi – all attest to paper's tangible economic and social value. What emerges is a dynamic and interconnected 'paper world' in which this material was produced, traded, taxed, reused, and continually reinserted into circulation by a wide array of actors – artisans, petty traders, women, institutions, and charitable bodies. Far from serving merely as a passive writing surface, paper operated as a true raw material embedded within practices of circular economy. Its circulation thus illuminates not only material and documentary culture, but also the broader economic logics that structured value, reuse, and resource management in late medieval society.

Émilie Arnaud-Nguyen

Chercheuse indépendante

Usage, emploi et réemploi du papier : l'adaptation de la technologie papetière en milieu aride.

Les manuscrits du fonds Pelliot, conservés à la Bibliothèque nationale de France, témoignent de l'usage du papier comme support de l'écrit en Asie centrale, actuel Xinjiang. La découverte de dizaines de milliers de fragments de manuscrits dans des cité-oasis situées sur les bords du désert du Taklamakan interroge sur l'origine du papier : fabrication locale en milieu aride ou importation depuis la Chine lointaine ? La fabrication du papier, comme toute technologie, est le fruit d'une transmission d'un savoir-faire.

Ce dernier a suivi les routes caravanières en subissant des modifications et des adaptations selon les compétences des artisans et les ressources naturelles disponibles. En effet, la fabrication du papier implique la présence de végétaux et d'eau. L'environnement aride des royaumes oasiens requiert des papetiers ingéniosité et adaptabilité afin de répondre à la demande croissante en papier.



Marlène Hélias-Baron
IRHT-CNRS

Étude des filigranes : enjeux et méthodes à travers l'exemple des manuscrits audomarois (xiv^e-xvi^e siècle).

Traces intégrées dans le papier lors de sa fabrication, les filigranes sont essentiels pour l'étude des manuscrits médiévaux écrits sur papier. Ils fournissent en effet des informations sur la provenance, la datation, la circulation des livres, ainsi que sur les techniques artisanales et économiques de l'époque. On peut les considérer comme un objet d'étude total, mais paradoxalement la bibliographie les concernant n'est pas de l'amplitude attendue. Des projets numériques existent, notamment des bases de données en ligne (projet Bernstein, Filigranes pour tous, WZIS), mais depuis les travaux de Briquet et Piccard, il n'y a pas vraiment d'étude d'ensemble. Leurs travaux semblent en fait avoir asséché les recherches à leur propos. La bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer (BAPSO) conserve 244 manuscrits sur papier des xiv^e-xvi^e siècles (entièrement ou en partie) : 65 d'entre eux ont fait l'objet d'une campagne de photographie avec une feuille lumineuse et 182 à la caméra infrarouge. Leurs numérisations sont disponibles sur ARCA. À partir de ce corpus, je propose une première exploitation des filigranes (collation, identification, datation, localisation) pour mettre en évidence la vie culturelle audomaroise et l'importance de l'utilisation du papier dans la diffusion des savoirs.

Joran Proot
Sint-Lucas, Antwerpen

L'étude du papier fabriqué à la main du xv^e au xvii^e siècle : état de la recherche, défis méthodologiques, pertinence.

Lors du passage, au milieu du xv^e siècle, des livres manuscrits aux livres imprimés à l'aide de caractères mobiles, le support le plus fréquemment utilisé – à savoir le papier fait main – joue, à bien des égards, un rôle important. On sait généralement qu'au début, les feuilles de papier utilisées pour les livres imprimés étaient plutôt épaisses, et qu'elles sont devenues plus fines au fil du temps. Ce processus comporte un certain nombre d'implications importantes pour le livre, qui est, à bien des égards, un objet de design avant la lettre.

Je présenterai un bref aperçu de l'état actuel de la recherche, qui sera suivi d'une définition de la morphologie de la feuille fabriquée à la main. Cela a des implications importantes pour le développement d'une méthode d'étude de son épaisseur. Sur la base d'études de cas approfondies portant sur des livres publiés dans les Pays-Bas méridionaux entre 1473 et 1650, une méthode fiable a été mise au point pour obtenir des valeurs pour les livres dans trois formats bibliographiques importants, à savoir les livres in-folio, in-quarto et in-octavo.

Cette méthode tient compte de ce qu'on appelle « l'effet de compression » et de l'effet d'une nouvelle reliure sur les livres imprimés au xv^e siècle (les incunables).

Il est ainsi possible d'obtenir une image fiable de l'évolution de l'épaisseur du papier au cours de deux siècles, ce qui met en évidence un certain nombre de facteurs ayant une influence importante sur les tendances observées. Parmi ceux-ci figurent la culture, la tradition et l'économie, et ils contribuent à expliquer comment les livres s'adaptent aux changements sociétaux.

22 JANVIER | 14h – 17h - **CIRCULER**



**REJOIGNEZ
LA SÉANCE 4
EN LIGNE**

Claude Laroque

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les papiers en Asie : aperçu technologique et anthropologique.

L'apparition du papier en Chine, située vers le II^e siècle avant notre ère, marque profondément les sociétés qui l'adoptent. Originaire vraisemblablement du nord-ouest de la Chine, sa fabrication se répand dans tout le monde chinois pour, plusieurs siècles plus tard, atteindre l'Europe via l'espace Moyen-oriental. Les techniques de fabrication vont suivre un schéma général constant avec des variantes liées aux conditions locales climatiques, économiques et sociétales. Étudier l'évolution de ces techniques en les soumettant à une analyse à la fois technologique et anthropologique permet de mieux cerner la place de cette industrie dans les sociétés qui l'ont adoptée. La présentation portera sur les techniques extrême-orientales moins connues que les méthodes européennes.

Corinna Zeltsman

Princeton University

Building Public Faith in the Nation-State: Papel Sellado in Nineteenth-century Mexico.

My presentation examines the centrality of paper within the broader project of building an independent nation-state in Mexico by focusing on papel sellado (stamped paper), an institution with roots in the seventeenth century. By requiring all but its poorest subjects to record official transactions, petitions, and legal matters on stamped paper sold for a sliding fee, the Spanish crown had administered an empire through "public faith" in writing. After the empire's collapse in 1821, independent Mexican governments grappled with how to adapt a familiar system to unfamiliar political realities. How much paper would it take to administer the new nation and where would it come from? How would the system be organized, managed, and policed? If officials hoped to map and tax the totality of society through stamped paper, the ubiquitous material was soon repurposed as an informal currency, a target of social satire, and a symbol of state power to be seized in political rebellions. Papel sellado, therefore, reveals the official aspirations, ground-level realities, combative politics, and cultural anxieties that defined early state formation until the institution's abolition in the 1870s.

Ce séminaire a bénéficié d'une aide de l'État gérée
par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme
d'investissements d'avenir intégré à France 2030, portant
sur la référence ANR-17-EURE-0021- l'École Universitaire de
Recherche Paris Seine Humanités, Création Patrimoine –
Fondation des sciences du patrimoine.



